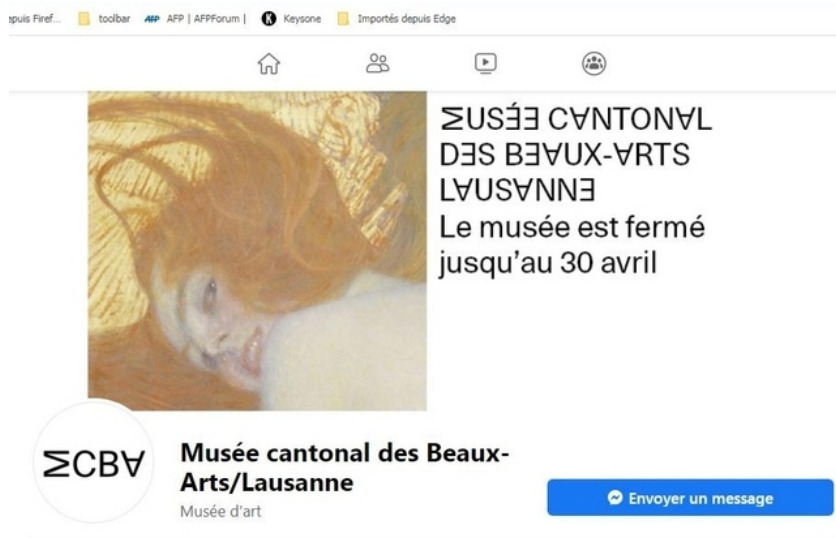


Le temps digital des musées d'art

Covid-19 Les institutions donnent à voir physiquement l'œuvre, à la ressentir, c'est leur mission, leur objectif. La pandémie de Covid-19 les pousse à se réinventer une vie sur la Toile.



Les institutions – comme le Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne – cherchent à maintenir un contact avec le public sur la Toile.

Il fallait s'y attendre, «La Joconde», alias la star des icônes de l'art, a mis son masque pour descendre dans une rue de Barcelone. Pareil pour les deux amoureux peints par Francesco Hayez en 1859. Conservés à la Brera à Milan, ils se sont offert une escapade murale en ville. Tandis que sur un mur de Pompéi, ce sont les Simpson alignés sur leur canapé qui ont été réquisitionnés pour appeler à «rester à la maison». Même si les exemples ne foisonnent peut-être pas en ces temps ultracontagieux, le street art n'a pas totalement déserté son terrain de jeux.

Comment vous protéger?

Pour les lieux d'art – musées, galeries, espaces – désormais confinés avec leurs collections ou leurs expositions, la donne est différente. Leur seul espace d'expression est devenu virtuel. Même pour le temple de la Renaissance italienne devant lequel les files d'attente sont une habitude! Il a fallu une pandémie pour que les Offices de Florence se signalent sur Facebook avec une page créée le 10 mars 2020. «L'art et la culture ne s'arrêtent pas, lance le directeur Eike Schmidt en guise de bienvenue aux abonnés (*ndlr: 18000 en quelques heures, 33000 huit jours plus tard*). Tous les jours, nous raconterons les œuvres et les trésors de nos musées. Ils seront avec vous, dans vos foyers afin de surmonter ensemble ces moments. Nous évitons ainsi toute contagion à part celle de la beauté.»

Le musée aux 4 millions de visiteurs tient parole comme les Musées royaux des beaux-arts de Belgique qui incitent les leurs à «rester connecté». Le 13 mars, alors que quelques-uns parcourent encore les salles, le directeur prend la parole dans une vidéo: «S'il ferme ses portes, le musée ouvre sa fenêtre sur le monde digital, vous allez voir, nous allons pouvoir faire des tas de choses. Il y aura des rendez-vous réguliers pour que vous ne soyez pas devant les portes des musées mais à l'intérieur.»

Continuer de proposer

Une simple question d'égard pour David Vuillaume, longtemps secrétaire

Par Florence Milliod-Henriques 21.03.2020

Survol d'une offre plurielle et internationale

Le mastodonte

Dans la famille Google, on aime aussi l'art et la culture avec un accès direct à plus 45000 reproductions haute définition d'œuvres conservées dans près de 500 musées répartis dans une cinquantaine de pays dont, notamment pour la Suisse, le Musée Olympique de Lausanne, le Kunsthaus de Zurich et la Fondation Beyeler à Riehen. On s'en doute, Google oblige, toutes les entrées sont bonnes pour organiser sa visite, chronologique, biographique, en haute définition, par artiste, en 3D pour les monuments, accompagnée d'un guide ou même chromatique. Toutes sauf une, le Covid-19 ne s'y est pas encore invité.

artsandculture.google.com

La galerie lausannoise

Gilles Richter et Régine Buxtorf ont fait entrer le monde virtuel dans leur galerie lausannoise de l'avenue William-Fraisse à Lausanne il y a huit ans déjà, ce qui leur permet de proposer ces jours leur «musée virtuel». «On l'a appelé comme ça, peut-être un peu pompeusement, rigole Régine Buxtorf, mais à l'époque on l'avait imaginé dans ce sens, pensant aux personnes empêchées de sortir pour une raison ou une autre. C'est aussi une banque de données pour nous, nos archives, en même temps qu'un outil pour les artistes.» À voir sans modération, Pajak, Alexandre Loye, Louiza, Georgik, Mix&Remix, Noyau et tant d'autres.

<https://richterbuxtorf.ch>

Le top 5

On ne peut pas dire que le hit-parade des musées à visiter par temps de coronavirus soit marqué par l'originalité! Les sites qui se plient à l'exercice de la sélection se retrouvent autour des mêmes. Le MoMA de New York qui a mis en ligne les archives de toutes ses expositions depuis 1929 en plus d'un aperçu de ses collections. Le Louvre et ses visites virtuelles par section. Le Prado, ses Goya, Velázquez, Durer et autres Hieronymus Bosch. Ou encore le Rijksmuseum à Amsterdam et les Offices à Florence pour une visite presque réelle. Un classement qui correspond aussi aux musées parmi les plus visités avec des opportunités virtuelles qui n'ont pas attendu le

